

## Il nous faudrait une bonne guerre!

Jean Obélix Lefebvre

Yachar Kemal et la littérature turque

Number 19, June–July–August 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20334ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Lefebvre, J. O. (1985). Review of [Il nous faudrait une bonne guerre!] *Nuit blanche*, (19), 65–66.



## IL NOUS FAUDRAIT UNE BONNE GUERRE!



*Le rail, de Claude Renard et François Schuiten*

Il suffit de traverser une longue période de paix pour que plus rien ne bouge. Une crise comme celle que nous traversons (et traverserons toujours dans bien longtemps si rien ne pète) est-elle l'inéluctable résultante de la paix? L'obus labourerait-il mieux que la charrue? Ou est-ce parce que nous ne savons plus atteler nos boeufs qu'à l'arrière des charrettes? Une guerre éclaterait et voilà, que, traumatisés, nos coeurs, nos coeurs et nos cerveaux, tenteraient par tous les moyens de s'en sortir.

L'imagination (et parfois, il faut l'avouer, le délire) serait au pouvoir. On verrait alors fleurir des industries et des arts que rien ne semble nous motiver à créer pour la paix...

Qu'est-ce que ce discours a à voir avec la BD? Eh bien, sachiez-vous que l'on n'a jamais trouvé autant de crédits pour la développer qu'en temps de guerre? D'accord elle sert alors plutôt à la propagande, mais on lui offrira des moyens illimités. On n'en fait pas tant pour l'effort de paix. C'est à peine si quelques

dessinateurs sortent bénévolement de leurs cartons quelques bluettes pour Greenpeace ou pour Amnistie Internationale. Et même là, ils le font dans un effort de «guerre» pour la paix ou pour ceux qui, aussitôt libérés, refoutront le bordel quelque part.

Ça n'était donc qu'un petit aparté que nous allons conserver pour nous jusqu'au jour où l'un d'entre nous sera élu, choisi, ministre de la Culture et de la Propagande réunies.

## Potin...

Une quarantaine de dessinateurs et amis de la bande dessinée ont créé une association d'aide à la bande dessinée pour la région de Québec. Le S.C.A.B.D., qui ne veut prendre la place de personne, organise en mai, à la bibliothèque de Ste-Foy, une exposition de travaux des jeunes dessinateurs de la région de Québec. L'un des responsables de cet organisme est André Côté, collaborateur occasionnel de *Nuit blanche* et mieux connu depuis peu comme le professeur Bédébulle de *Crayons de Soleil*.

## Le rail, de Claude Renard et François Schuiten, Les Humanoïdes Associés

Depuis le succès (mérité) de Schuiten en première page de *Nuit blanche* et un peu à cause de ses deux dernières réalisations, *Les murailles de Samaris* et *La fièvre d'Urbicande*, les lecteurs, attardés ailleurs lors de la première publication, pourront rattraper le temps perdu. On y retrouve, dans cet album, la même obsession architecturale et le même souci d'existentialité qui vous raviront tant dans les oeuvres subséquentes.

## Images à la Page, une histoire de l'image dans les livres pour enfants, collectif, éditions Gallimard

Vous êtes trop timides pour acheter des livres pour enfants et ça n'est pas que vous n'êtes pas tentés. Mais vous n'allez pas tenter de créer un nouveau bébé-boum comme prétexte... Alors, il ne vous reste plus qu'à vous procurer ce livre avec l'alibi sérieux d'une étude sur le sujet. Vous trouverez dans ses pages la nomenclature complète des merveilleux dessinateurs que vous avez ratés et, pour alimenter votre alibi intellectuel, vous trouverez des textes de Jean Clavier, Christiane Clerc, Étienne Delesert, Catherine Gendrin, Claude Lapointe, Yves Lebrun, Laura Noes-



Maurice Sendak, *L'amie de petit ours*, Harper and Row, 1960, L'École des loisirs, 1971



Nathaelle Vogel, *L'année du miracle et de la tristesse* de Léon Borodine, Folio junior, Gallimard, 1984.



*L'Oubli de Noé*, adapté par H. Galeron de John Goldthwaite, Harlin Quist, 1978

ser, Claude-Anne Parmegiani, Patrick Roegiers, Roland Topor et François Vié.

Si les textes vous laissent indifférents et que vous n'accrochiez qu'aux images, vous pourrez toujours aller voir en fin de volume la liste des dessinateurs et de leurs réalisations. Ensuite, vous pourrez commander le tout sous pli discret. Et surtout, ne laissez pas traîner ce livre à la portée des enfants. Ils pourraient l'abîmer comme ils ont fait pour les autres...



## Rééditions: Clichés d'amour, de Paringaux et Loustal, Les Humanoïdes Associés

J'ai naguère dit beaucoup de bien de cet album. Depuis, la mode est venue du dessin-reportage parce que Christian et Bilal se sont déplacés du côté de New York et Los Angeles. Mais c'est bien Loustal et Paringaux, dans *Clichés d'amour*, qui ont inventé la manière. Nul mieux qu'eux n'a pu saisir l'existentialité américaine et en rendre le côté sordide et angoissé.

## Nouveautés

Je préfère attendre mon retour de voyage pour vous parler de nouveautés puisque je vais à Paris où, à l'inverse des Maritimes, les lecteurs ont quelques heures d'avance sur nous. J'en reviendrai futurologue (spécialisation sur le court terme) et j'aurai toujours six mois d'avance sur tous mes concurrents. ■